



piKuUR



DOSSIER
DE
PRESSE



TABLES DES MATIÈRES

Introduction de Delphine Houba, Échevine de la Culture, du Tourisme et des Grands événements	4
Introduction de Philippe Leroy, Directeur général du CHU Saint-Pierre	5
En bref	6
Le projet <i>piKuur</i>	7
Conversation avec Vincen Beeckman	9
Bio Vincen Beeckman	12
Visuels	15
La CENTRALE for contemporary art : 3 lieux d'exposition & hors les murs	16
Les informations pratiques, contacts presse et communication	18
Partenaires	19

En tant qu'Échevine de la Culture, du Tourisme et des Grands événements de la Ville de Bruxelles, la démocratisation de la culture s'avère l'une de mes priorités. Et le projet *piKuur*, par sa nature, y contribue d'une façon on ne peut plus pertinente et singulière.

Amener la culture dans les hôpitaux, c'est offrir au personnel, aux visiteur.euse.s et aux patient.e.s un moment de répit et d'évasion loin des contraintes et des inquiétudes du quotidien.

C'est donc avec conviction que j'ai initié ce projet original en collaboration avec la CENTRALE for contemporary art et Vincen Beeckman. Depuis près de vingt ans, ce photographe bruxellois n'a de cesse d'arpenter les lieux et les rues de Bruxelles pour capturer des instants de vie, des moments d'humanité, qu'ils soient joyeux, insolites ou douloureux. Et sans qu'ils ne soient jamais volés, car Vincen privilégie avant tout la rencontre, le contact direct, l'échange dans l'intime.

Avec le projet *piKuur*, l'hôpital Saint-Pierre se voit donc désormais enrichi d'un espace culturel ouvert à tout le monde. Tous les deux mois, des expositions s'y tiendront, avec à chaque fois de nouvelles thématiques portant sur la vie, l'histoire et la réalité, au quotidien, de l'hôpital.

Bien entendu, avec la crise sanitaire qui frappe en ce moment toutes les couches de notre société et provoque la saturation de nos hôpitaux et de nos soins intensifs, il s'avère important de rappeler que la santé de toutes et tous reste la priorité absolue. L'objectif de cette nouvelle forme d'espace artistique consiste à greffer de l'art dans un lieu qui a priori ne s'y prête pas, afin d'apporter

du réconfort, de l'émerveillement, de l'évasion, à celles et ceux qui y travaillent et qui y sont soigné.e.s... Mais en aucune manière il ne s'agit d'encombrer nos hôpitaux d'ama.teurs.trices d'art curieux : l'art, ici, vient au chevet du/de la patient.e, du personnel soignant, comme un médicament de l'âme : il leur est destiné dans l'espace et le temps circonscrits aux soins, au(x) traitement(s), et à la guérison.

Pour porter ce projet singulier entre les murs de l'hôpital, la CENTRALE, le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles, s'est donc associée à une institution du monde médical. Un tel projet, innovant et participatif, qui implique l'ensemble des intervenants de l'hôpital (employé.e.s, patient.e.s, visiteur.euse.s), s'avère une première à Bruxelles... Et renvoie à l'une des missions essentielles de la CENTRALE, à savoir être un lieu ouvert sur le monde, sur la ville et ses quartiers, si riches par leurs cultures et leur diversité.

Il m'a dès lors semblé évident de soutenir ce projet artistique d'exception, qui tend à tisser des liens là où on s'y attend le moins, dans de vrais lieux de vie où l'art et la culture peinent parfois à s'introduire.

Un tel espace de découverte et d'échange, ouvert en permanence pour les patient.e.s comme pour leurs proches de passage, c'est l'opportunité de faire sortir l'art des sentiers balisés. Et de remettre la culture au centre de ce qui me paraît le plus fondamental et le plus précieux : l'humain. Tout simplement.

Delphine Houba

Échevine de la Culture, du Tourisme et des Grands événements

L'hôpital est par définition un lieu ouvert et cosmopolite, et spécialement en ce qui concerne le CHU Saint-Pierre, situé véritablement au cœur de la ville. Il se projette en dehors de ses murs pour aller à la rencontre des patients qui le nécessitent. En retour, l'hôpital accueille aussi tout ce monde extérieur, sans hiérarchie ni jugement, animé simplement par une mission de soin et de service. Les patients y passent, les cultures s'y brassent. Paradoxalement, la culture, si présente en filigrane, s'y affiche peu.

L'hôpital est une société miniature avec son histoire, ses rites, ses usages, ses coutumes et même sa mythologie propre. La culture de notre institution fonde « l'Esprit Saint-Pierre » qui nous anime. Elle est unique et indivise tout en étant pourtant façonnée par quelque trois mille histoires et cultures des collègues qui y travaillent, et par celles encore plus diverses des patient.e.s qui s'y succèdent. En voulant remettre la culture en pleine lumière, *piKuur* nous a séduits. Cette démarche résonne au fond comme une évidence.

Un coin de voile se lève sur ces histoires d'êtres humains qui se croisent. Et quel meilleur lieu de rencontre que l'hôpital... Des rencontres qui marquent souvent pour une vie, soignants comme patient.e.s ou familles... Un coin d'évasion aussi, de respiration, de beauté, dans un lieu forcément aseptisé et confiné à bien des égards. Puisse cette invitation à la culture dans l'hôpital détourner le regard, arrêter le pas routinier, susciter un étonnement, une curiosité. Le pari sera dès lors gagné.

Philippe Leroy

Directeur général du CHU Saint-Pierre

EN BREF

☞ **Vincen Beeckman** est un **photographe belge**. Son travail a été exposé à **Bruxelles** (Art & Marges, BOZAR, CENTRALE for contemporary art, Eté 78, Fondation A, Le Hangar, Recyclart, WIELS, etc.), à **Gand** (APE Gent, Vooruit), **Anvers** (Tique Art Space), **Charleroi** (Galerie Cerami), mais aussi à **l'international** (Fotomuseum Winterthur, Suisse ; Fotofestival Lodz, Pologne ; CNA Luxembourg ; Fotofestival Porto, Portugal ; Galerie du Château d'eau, Toulouse, France ; PHOTO MARSEILLE 2019, Le Zef, scène nationale de Marseille, France etc.)

☞ **Partenariat inédit** entre deux institutions bruxelloises : **la CENTRALE et l'Hôpital Saint-Pierre**, emblème hospitalier des Marolles. Pour la première fois, le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles propose un projet artistique dans le milieu médical.

☞ **piKuur** : 1^{er} projet d'expositions singulières dans un hôpital à Bruxelles. Tous les deux mois, une nouvelle série de photographies autour d'une thématique propre à l'hôpital, choisie par l'artiste, en collaboration avec les intervenants de l'hôpital (employé.e.s, patient.te.s, visiteur.euse.s)

☞ **Expositions visibles en continu** : les expositions sont visibles en permanence, au rythme de l'hôpital (entrée via le 322 rue Haute).

VINCEN BEECKMAN

piKuur

EXPOSITIONS

28.01 > 28.03.2021

01.04 > 06.05.2021

10.06 > 08.08.2021

La CENTRALE for contemporary art présente le projet *piKuur*. Pour la première fois, le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles s'associe avec une institution du monde médical, l'Hôpital Saint-Pierre, pour y proposer un espace d'exposition hors de ses murs. Tous les deux mois, l'artiste Vincen Beeckman y présentera de nouvelles séries de photographies, véritables radiographies de la vie au sein de l'hôpital, tout en proposant une lecture de son histoire.

Il y sera question du quotidien, du visible, mais aussi de certaines réalités cachées, ignorées par le quidam. Ce projet sera visible dans le hall d'entrée principal de l'Hôpital Saint-Pierre, lieu de rencontres humaines. De cette ville dans la Ville (selon les termes de Vincen Beeckman lui-même) émergera la matière pour penser les expositions. Il s'agit d'un véritable projet participatif, qui impliquera l'ensemble des intervenants de l'hôpital (employé.e.s, patient.te.s, visiteur.euse.s). Les anecdotes et témoignages couplés aux archives de l'établissement représenteront le socle des différentes formes

artistiques présentées.

L'ambition est d'accueillir diverses propositions et découvertes internes au lieu hospitalier. L'espace d'exposition entend incarner ce qu'il promeut, à savoir une ouverture permanente pour toutes et tous, une ligne artistique assumée, ainsi qu'un endroit qui crée de l'histoire par ce qu'il montre. L'exposition sera accessible en continu, pour permettre aux usagers de l'hôpital d'y accéder à tout moment. Cette particularité rend le projet inédit et unique.

En définitive, le projet *piKuur* reflète ce que la CENTRALE cherche à atteindre en s'aventurant hors de ses murs : tisser des liens, questionner la société, affûter notre regard sur les êtres et les choses, en permettant de transcender les clivages sociaux, raciaux et culturels.



Vous avez un souvenir marquant à l'Hôpital Saint-Pierre ? Une anecdote, ou simplement quelque chose que vous souhaitez partager ? Que vous soyez (ancien) médecin, patient.e, visiteur.euse, envoyez vos photos, messages etc. à Vincen Beeckman vincen.beeckman@gmail.com

CONVERSATION AVEC VINCEN BEECKMAN

Par Laura Pleuger et
Estelle Vandeweege
(CENTRALE for contemporary art)
Février 2020

Pourquoi avoir intitulé votre projet d'expositions *piKuur* ?

C'est un choix collectif avec l'équipe de la CENTRALE. *piKuur* est un mot qui renvoie à la réalité hospitalière, et cela permet de faire de nombreuses extrapolations au sujet de la piqûre. C'est quelque chose que tout le monde connaît, qu'on n'a pas forcément envie de recevoir, mais que l'on doit faire, douloureux sans trop l'être. La piqûre est liée à l'hôpital, lieu de passage obligé un jour ou l'autre. C'est aussi une petite piqûre d'art dans l'hôpital. L'idée n'est pas de faire une exposition en surface mais bel et bien d'aller dans la peau de l'hôpital, vers des choses peu visibles : ses coulisses et ses souterrains.

Vous avez d'ores et déjà travaillé à l'hôpital Saint-Pierre dans le cadre de votre collaboration avec Recyclart. Qu'est-ce qui vous a encouragé à poursuivre ce travail dans le monde hospitalier ?

L'hôpital Saint-Pierre est une institution à Bruxelles, un hôpital central où se retrouvent beaucoup de personnes dans la précarité. C'est aussi un hôpital historique, basé et construit en hauteur, contrairement aux hôpitaux modernes comme

l'hôpital Erasme ou l'UZ à Jette construits tout en largeur. C'est donc un espace compliqué à gérer : c'est très petit, ça grouille comme une ville. Par ailleurs, l'hôpital Saint-Pierre se trouve dans les Marolles, mon quartier de cœur, avec des endroits mythiques comme la place du Jeu de Balle ou le Palais de Justice.

Je n'ai heureusement jamais subi d'hospitalisation, dès lors, je dois trouver une astuce, un alibi photographique pour y entrer. C'est avant tout pour moi une occasion de rencontrer des gens, chose qui me tient à cœur, aussi bien le personnel que les personnes qui y sont soignées.

piKuur se présente comme un projet artistique participatif autour de l'Hôpital Saint-Pierre, véritable ville dans la ville. Pouvez-vous nous parler des différents thèmes que vous souhaitez aborder lors des prochaines expositions ? Comment ces thèmes ont-ils émergé ?

En effet, *piKuur* n'est pas un reportage photographique, mais plutôt un projet participatif à long terme avec les personnes impliquées. Le but n'est pas de révéler l'extraordinaire mais bien d'aller en profondeur avec des personnes différentes et de les inclure dans un projet, en faisant émerger les talents et spécificités de chacun : des gens qui aiment la musique, la cuisine, le dessin, un chanteur de gospel qui

anime les séances de kiné etc..
Je conçois mon intervention comme celle d'un chef d'orchestre qui essaie de travailler avec les personnes, en les respectant.

Je trouve passionnant de mettre en valeur des personnes que l'on ne voit pas du tout en temps normal comme par exemple, celles du service de nettoyage qui peut faire jusqu'à 15 kilomètres par jour, en poussant, tirant des caddies très hauts et très lourds, remplis de linge et de vêtements. Pour tout un chacun qui fréquente l'hôpital à un moment ou l'autre, le linge est là, à disposition mais on ne se demande jamais comment il est arrivé là, qui s'en occupe ou encore comment prépare-t-on les plateaux-repas ? Il y aura donc beaucoup de petites histoires de personnes, simples mais belles. Les thèmes me viennent en passant du temps sur place : l'idée peut venir d'une personne, d'un service, d'un vêtement, tout en sondant les gens pour savoir ce qu'ils aiment, ce qui les intéresse, sans jamais les mettre mal à l'aise.

Certaines photos sont naturellement crues, prises lors de moments difficiles. Comment votre travail est-il perçu par le personnel hospitalier ? Mais aussi, par les patients ?

Le personnel de l'hôpital, que ce soit celui du service nettoyage ou de la logistique, est en général très partant. Au sein d'un service de 160 personnes, j'essaie de trouver 4 ou 5 personnes qui sont susceptibles d'être motivées et de motiver les autres par la suite. C'est aussi une vraie opportunité pour chaque service d'apprendre à se connaître l'un l'autre, chose généralement rendue improbable par

manque de temps à cause de la dure réalité de leur travail.

La démarche est donc avant tout d'écouter les gens, de créer des liens, d'apprendre à les connaître en profondeur.

Avec les patients, cela peut être surprenant. Lors de mon premier passage à l'hôpital, j'avais installé un photomaton. Un monsieur très amoiché, tout en bandages et hématomes était venu vers moi ; il voulait se faire prendre en photo car pour lui, c'était une manière de sortir de son morne quotidien, de se distraire plutôt que de passer son temps à fumer sur le perron. Cela étant, je ne vais pas aller moi-même à la recherche des personnes pour obtenir LA photo sensationnelle. Si la personne ne veut pas, je ne vais pas la forcer ni prendre des images à la volée sans son consentement.

Vous travaillez également sur les archives de l'hôpital. Comment cette 'plongée' dans les archives va-t-elle se matérialiser dans les expositions ?

Le marché aux puces est le point de départ de mon intérêt pour les archives ; c'est fascinant de voir toutes ces photos et leur devenir : certaines vont être archivées, d'autres seront détruites, d'autres encore partiront à la poubelle ou seront récupérées. Elles ont souvent été prises par des anonymes. Et je trouve ça fantastique parce que certaines de ces photos ne sont pas faites pour être exposées. C'est très intéressant d'avoir un autre regard, un point de vue photographique différent du mien pour nourrir les projets.

Ainsi à l'hôpital, j'encourage les patients à apporter leurs propres photos, tout comme les médecins et

le personnel. Ceci pourrait faire l'objet d'une nouvelle thématique dans laquelle les gens apporteraient leurs photos. Les photos prises aujourd'hui deviendront les archives de demain de l'hôpital, au même titre que les archives constituent des photos actuelles à partager et à ne pas oublier.

Quels messages souhaitez-vous transmettre aux visiteurs.ses, patient.e.s, curieux.ses ?

Mon objectif, c'est de leur faire découvrir l'hôpital différemment. Comprendre que derrière cette grande « machine », il y a des personnes qui font un travail incroyable. Montrer aux spectateurs l'envers du décor, le quotidien de toutes ces femmes et de tous ces hommes qui font un maximum pour être au service des gens et de cette institution qui fonctionne 24h sur 24, toujours sur le qui-vive. C'est de nouveau cette notion de ville dans la ville, il y a toujours quelque chose qui s'y passe. Cela permet de relativiser. L'idée est donc de faire prendre conscience au public de leur importance, qu'il s'agisse des personnes en charge de la logistique qui font le maximum pour que tout un chacun soit bien logé, ou le.a technicien.ne de surface qui n'est pas un robot, mais bien une personne avec des histoires à raconter. Ce sont ces piliers de l'hôpital qui participent à sa vie et à son bon déroulement.

VINCEN BEECKMAN

Basé à Bruxelles, Vincen Beeckman se nourrit des univers qu'il parcourt et qui le touchent dans sa pratique. Collaborant intensément et le plus souvent possible avec ceux qui peuplent ses images, il peut aussi en devenir le modèle ou former avec eux un duo de conteurs d'histoires. En immersion sur le terrain, au sein de groupes, il peut se positionner comme fil conducteur d'une collection photographique qui se constitue. Dans le cadre du projet *Cracks*, par exemple, Vincen Beeckman a utilisé des appareils photo jetables avec les sans-abris de la gare centrale de Bruxelles.

Ses travaux portent comme axe principal la fragilité de la vie humaine et l'énergie positive qui peut y être décodée ou injectée. Concepteur de projets décalés tels que *La Fusée de la Motographie* ou *La Pêche aux Canards Belge* (Arles, 2019), le photographe sait aussi s'éloigner de l'image et assembler des récits mythiques ou réalistes via d'autres médiums tels que le son, le texte, la confection de confiture ou les thés dansants...

Autre aptitude particulière : Vincen est fan de mini-golf !

www.vincenbeeckman.com

CARRIÈRE ARTISTIQUE

2019

Splendid
Vooruit Gent

Claude et Lilly
Galerie Cerami Charleroi

Claude et Lilly
APE Gent

ZEF Marseille
Photo Marseille
Histoires belges

Still Lives / The invisible Cowboy
Le Hangar
Brussels Photo Festival

Brussels Stills
Korean Art Center Brussels

Local Fototek Foundation
Recyclart

2018

Tique Art Space, Anvers
Espinho
Solo Show sur un travail
photographique dans une
communauté de pêcheurs portugais

Fotomuseum, Winterthur Suisse
Platform Project Selected Artist and
final nominee.
Sélection et présentation des
photographes émergents européens

Office d'Art Contemporain, Bruxelles
Eric et moi
Exposition en co-auteur avec Eric un
résident du centre La Devinière

A. Galerie, Bruxelles
Dry and Spicy
Exposition photographique en duo
avec le photographe américain Alex
Webb

Fotofestival, Lodz Pologne
CNA Luxembourg

Fotofestival, Porto Portugal
Fusée de la Motographie
Présentation de la performance
lancement d'un musée de la
photographie à Bruxelles lors du
différents festivals européens de
photographie.

Galerie Eté 78, Bruxelles
Resto chinois (Part II)
Solo show sur un travail ethno-
collectionniste dans différents
restaurants chinois du monde

Le Château d'Eau, Toulouse France
Je pense que vous êtes plusieurs
Solo show sur le travail d'auto
portraits et la dimension accumulation
d'images

CO Berlin
Fusée de la Motographie
Présentation de la performance
lancement d'un musée de la

photographie à Bruxelles lors du
lancement du mois européen de la
Photographie

2017

CENTRALE for contemporary art,
Bruxelles
Private Choices
Exposition collective. Présentation
de différentes collections privées.
Collection Olivier Gevert. Série Kevin et
Jessica.

Fondation A, Bruxelles
A Castle Made of Sand
Solo Show sur le travail en co-auteur
avec des réfugiés du Petit Château à
Bruxelles.

Galerie FotoFabrik Bln Bxl, Bruxelles
Marge
Exposition en duo avec le photographe
portugais Frederico Azevedo

2016

Galerie Jacques Cerami, Charleroi
Si tu ne viens pas je te scalpe
Solo show sur un travail personnel au
centre La Devinière

CENTRALE for contemporary art,
Bruxelles
BXL Universel
Exposition collective sur des images
personnelles au quotidien dans
Bruxelles

Bozar, Bruxelles
The Gang Summer of Photography
Biennale
Exposition d'un projet en co-auteur de
confrontation humaine et urbaine à
Bruxelles

Bozar, Bruxelles
Next Generation Please
Exposition d'un projet en co-auteur
avec des réfugiés mineurs non
accompagnés

2015

Wiels, Bruxelles
Atopolis
Exposition collective dans le cadre de
Mons 2015 série « Les Intimes »

Art et marges Musée, Bruxelles
Cracks
Exposition en co-auteur avec Anthony
et Jan. Deux sans-abris de Bruxelles.

Zinneke, Bruxelles
Fragil
Solo show objets et photographies sur
un travail avec les sans abris

2014

Galerie Eté 78, Bruxelles
Resto chinois
Solo show sur un travail ethno-
collectionniste dans différents
restaurants chinois du monde

ISSP, Riga Lettonie
Self portraits dans le cadre de Riga
capitale culturelle
Solo show avec deux projets de
Fotomaton et aussi en co-auteur

Galerie Pavlov's Dog, Berlin
Edenlandia
Solo show sur un travail d'errance
dans la ville de Napoli

Galerie Eulenspiegel, Bâle Suisse
Edenlandia
Solo show sur un travail d'errance
dans la ville de Napoli

2002 - 2019 : photographer and
curator at Recyclart Art Center,
Bruxelles
Permanent exhibition station
Anneessens since 2006





CENTRALE

FOR CONTEMPORARY ART

Nichée au coeur de Bruxelles, au sein d'une ancienne centrale électrique, la CENTRALE for contemporary art est le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles. Elle développe une vision engagée et décroisée de l'art, en lien avec la cité et la société.

Chaque année, elle produit dans ses divers espaces des expositions et projets multidisciplinaires avec des artistes confirmé.e.s et émergent.e.s, tant bruxellois.e.s qu'internationaux.ales.

La CENTRALE.hall propose des expositions où dialoguent un.e plasticien.ne confirmé.e, basé.e dans la capitale, avec un.e artiste de son choix, ainsi que des expositions collectives permettant une pluralité d'approches.

La CENTRALE.box et la CENTRALE.lab accueillent la création émergente et accompagnent les artistes dans l'évolution de leur projet.

A partir de 2021, la CENTRALE.vitrine, sise au 13 rue Sainte-Catherine, permettra, via un appel à projets annuel, à 4 lauréat.e.s d'en investir l'espace.

La CENTRALE collabore également avec les écoles supérieures d'art bruxelloises : depuis 2017, elle est notamment le lieu de résidence des étudiant.e.s du master CARE consacré aux métiers de l'exposition,

initié avec l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. En juillet 2020, la première édition du Brussels Videonline Festival, organisée en partenariat avec 7 écoles supérieures d'art, a permis la diffusion des films de 21 artistes récemment diplômé.e.s.

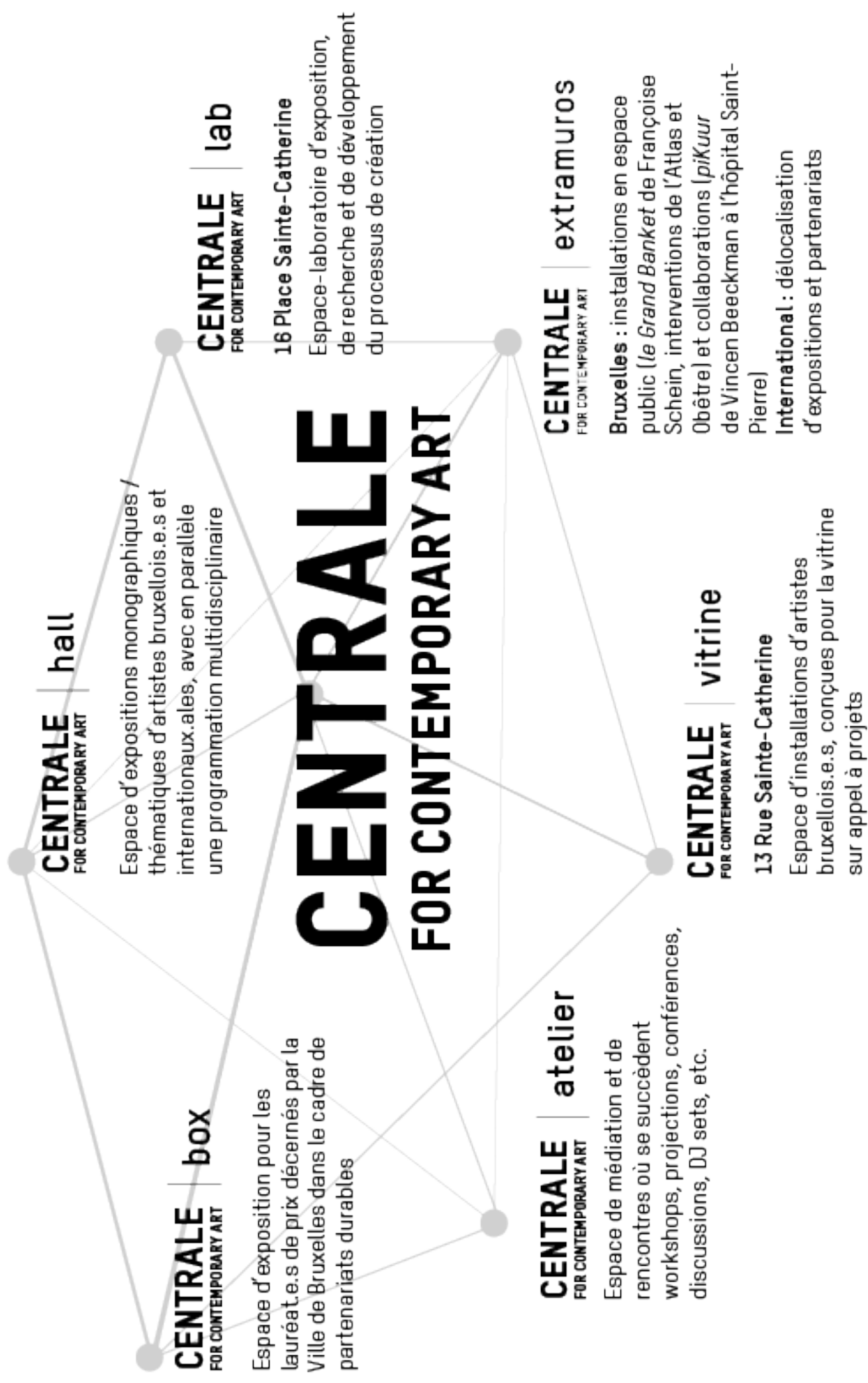
Partant des arts visuels, la CENTRALE développe une programmation incluant performances, concerts, projections de films d'art, rencontres, débats...

Les partenariats avec d'autres institutions et lieux culturels locaux et internationaux sont privilégiés.

En 2020, la CENTRALE fait entrer l'art à l'hôpital, avec piKuur, un espace d'exposition in situ au sein de l'hôpital Saint-Pierre à Bruxelles, par le biais de la rencontre photographique.

Les publics sont au coeur du projet de la CENTRALE : chacun.e, individuellement, en groupe scolaire ou associatif ou en famille, amateur.trice d'art ou néophyte, peut y découvrir une oeuvre, une activité qui lui correspond - visite commentée, pratique en atelier, participation à une création, etc.

In fine, un projet culturel global, un projet de ville-capitale, un projet pour toutes et tous où l'art et la vie ne font qu'un.



INFORMATIONS PRATIQUES, CONTACTS PRESSE ET COMMUNICATION

piKuur – projet d'expositions à l'hôpital Saint-Pierre

CHU Saint-Pierre
rue Haute 322 - 1000 Bruxelles

CONTACTS CENTRALE

Sous l'égide de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Bruxelles.

Service de la Culture de la Ville de
Bruxelles – **CENTRALE for contemporary art**
asbl Bruxelles-Musées-Expositions

Directrice

Pascale Salesse
E. pascale.salesse@brucity.be

Directrice Artistique

Carine Fol
E. carine.fol@brucity.be

Responsable Communication

Estelle Vandeweeeghe
T. +32 (0)2 279 64 86
E. estelle.vandeweeeghe@brucity.be

CONTACTS PRESSE

CLUB PARADIS

www.clubparadis.be



✉ Albane Paret
albane@clubparadis.be
T. +32 (0)476 57 37 82

✉ Micha Pycke
micha@clubparadis.be
T. +32 (0)486 68 00 70

CONTACTS COMMUNICATION

Service Culture de la Ville de Bruxelles

Estelle Vandeweeeghe

Responsable Communication CENTRALE
T. +32 (0)2 279 64 86
E. estelle.vandeweeeghe@brucity.be

Cabinet de Delphine Houba,

Échevine de la Culture

Grégory Escouflaire

T. +32 (0)2 279 48 56
M. +32 (0)485 94 06 58
E. gregory.escouflaire@brucity.be

CHU Saint-Pierre

Nathalie Schaar

Communication / Forum
T. +32 (0)2 535 49 27
E. nathalie_SCHAAR@stpierre-bru.be

PARTENAIRES



VILLE DE **BRUXELLES**
STAD **BRUSSEL**
CITY OF **BRUSSELS**



